



FEU MATHIAS PASCAL

Tout la première fois...

LUIGI PIRANDELLO
MARCEL L'HERBIER
IVAN MOSJOUKINE



UNE PRODUCTION...
 106, RUE DE RICHELIEU
 9, RUE BOISSY D'ANGLAS

LABATRO

SCENARAPHC

ERIK AÆS

exclusivité pour la France
 société des films

ARMOR

12, RUE GAILLON - PARIS

FEU MATHIAS PASCAL

roman de **LUIGI PIRANDELLO**
 filmé par **MARCEL L'HERBIER**

DISTRIBUTION :

Mathias Pascal : **IVAN MOSJOUKINE**

Romilde	MARCELLE PRADOT
Adrienne Paléari. .. .	LOÏS MORAN
Olive Mesmi .. .	SOLANGE SICART
Madame Pascal .. .	MARTHE BELOT
Tante Scholastique .. .	PAULINE CARTON
La Caporale .. .	IRMA PERROT
Veuve Pescatore.. .	Madame BARSAC

Jérôme Pomino .. .	MICHEL SIMON
Batta Maldagna .. .	ISAURE DOUVANE
Scipion Papiano .. .	PIERRE BATCHEFF
L'amoureux du 12 .. .	Monsieur TÉROF
L'aide assesseur .. .	PHILIPPE HÉRIAT
Chev. Térance Papiano .. .	JEAN HERVÉ

Décors d' **ALBERTO CAVALCANTI**

Prises de vues de
GUICHARD, LETORT, BOURGASSOF et BERLIET

EL DIFUNTO MATIAS PASCAL

THE LATE MATHIAS PASCAL

MATHIAS PASCAL SELIG

SCÉNARIO

Un grand jeune homme aux allures brusques, au regard farouche, à la mise désordonnée... C'est Mathias Pascal, le fils du défunt châtelain de San Rocchino. Dans le village de Miranio, auprès de sa mère qu'il aime tendrement, ses heures d'adolescence se sont écoulées, tourmentées de rêves et d'inquiétudes. Ce n'est pas là l'existence qui conviendrait à son tempérament impulsif et complexe. Il voudrait voyager, se distraire, découvrir enfin et imposer sa véritable personnalité. Hélas!... la gêne, depuis longtemps, s'est installée dans la maison: M^{me} Pascal, peu à peu, sent monter autour d'elle la marée des dettes qui menace d'engloutir tout leur pauvre bien: aussi longtemps qu'elle le pourra, elle cachera à Mathias sa ruine croissante; doucement, obstinément, elle s'oppose même à ce que le jeune homme contrôle les agissements des domestiques et du gérant, le perfide Maldagna.

Mathias se consacrera donc à ses travaux d'érudition. Il passe ses journées dans la bibliothèque municipale, où sa plus importante occupation est de faire la chasse aux rats, plutôt que de travailler, jusqu'au jour où il apprend que Maldagna, le mauvais génie, a obligé M^{me} Pascal à vendre le domaine de San Rocchino. Ses yeux alors s'ouvrent sur sa destinée: sans amour, sans argent, la vie le condamne à la médiocrité. Il va s'y résigner, quand son seul ami, le laid et risible Jérôme Pomino le charge d'une mission délicate qui va changer pour Mathias la face des



choses. Il s'agit d'aller trouver Romilde une délicieuse jeune fille pour laquelle Jérôme brûle d'une secrète passion; il s'agit de dire les mots qui conviennent pour déclarer à Romilde l'amour du timide Jérôme. Mathias, touché par la confiance de son ami, finit par accepter ce rôle ingrat.

C'est parmi la fête foraine et les couples dansants, au milieu des manèges, des orchestres et des lampions que Mathias aperçoit Romilde, et qu'il s'acquitte de sa mission. Il parle avec émotion et simplicité, dit la grande passion de Jérôme, supplie la belle de se laisser fléchir; et soudain, stupéfait, il se rend compte que les doux regards, que les réponses de Romilde, vont à lui, Mathias, à lui seul. Il comprend, en un éclair, qu'il a pris place depuis longtemps au cœur de l'exquise jeune fille. Ils sont là, tous deux, sous une tonnelle... La fête bat son plein, égrenant jusqu'à leurs oreilles ses échos naïfs et joyeux.

Quelque chose a cédé dans l'âme de Mathias, il lui semble qu'une grande clarté subite l'inonde: il épousera Romilde, et là commencera sa vie d'homme véritable.

Hélas!... la vie conjugale ne tarde pas à devenir intenable pour Mathias; la veuve Pescatore est la plus acariâtre des belles-mères

et ses interventions sournoises auprès de Romilde travaillent à semer la discorde au sein du jeune ménage. Petit à petit, l'amour de Romilde dépérit et se meurt: seule la naissance d'une petite fille retient encore Mathias au foyer.

Or un malheur terrible vient frapper le jeune homme dans les deux seules affections qui lui restent: sa mère qui, depuis sa ruine, vit seule en un pauvre logis, en compagnie d'une unique servante, le fait appeler à son chevet. Elle est très mal et désire voir sa petite fille. Mathias d'un bond, court chez lui. Il trouve son enfant alitée: elle a pris froid, et le docteur se montre très inquiet.

Comme un fou, Mathias retourne chez sa mère. Trop tard! Les





cierges allumés, les prières des voisins ont une éloquence brutale, qui déchire le cœur de Mathias. Il s'agenouille auprès de la chère morte, et sanglote longuement.

Puis il sort, accablé, retourne chez lui, où l'attend peut-être la petite malade. Sur le seuil de sa maison, il reçoit, brusquement, un nouveau, un épouvantable coup : la jeune âme vient de quitter le corps trop faible pour supporter le séjour d'ici bas. C'est un frêle cadavre que serre Mathias, dans ses bras éperdus.

Il ne pense plus maintenant qu'à retourner au logis. Cette fortune inattendue lui permettra d'y agir à sa guise, et contribuera, peut-être, à lui ramener Romilde. Il reprend donc, le chemin de Miranio, lorsqu'un article de journal, tombant sous ses yeux le lendemain lui apprend une stupéfiante nouvelle : il est mort ! il s'est suicidé ! on a retrouvé, dans la vanne d'un moulin, son corps lamentablement défiguré ; on l'a enterré en grande pompe, au milieu de la consternation générale... Mathias Pascal n'est plus !



Il emporte la petite morte. Il va la déposer, fardeau sacré, entre les bras de sa mère, afin qu'ils puissent dormir ensemble leur éternité.

Dans son désespoir, dans son écœurement, Mathias, brusquement, quitte le pays, à l'insu de tous. Il veut fuir sa vie passée, s'élancer vers un monde nouveau. Le train l'emporte, il ne sait où.

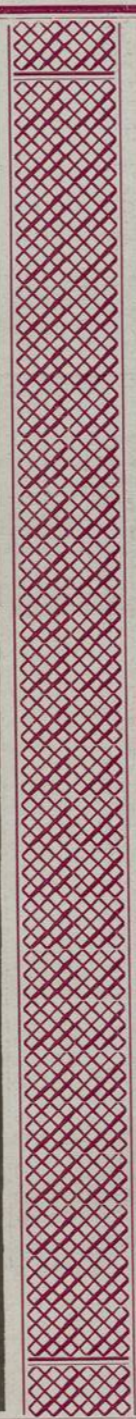
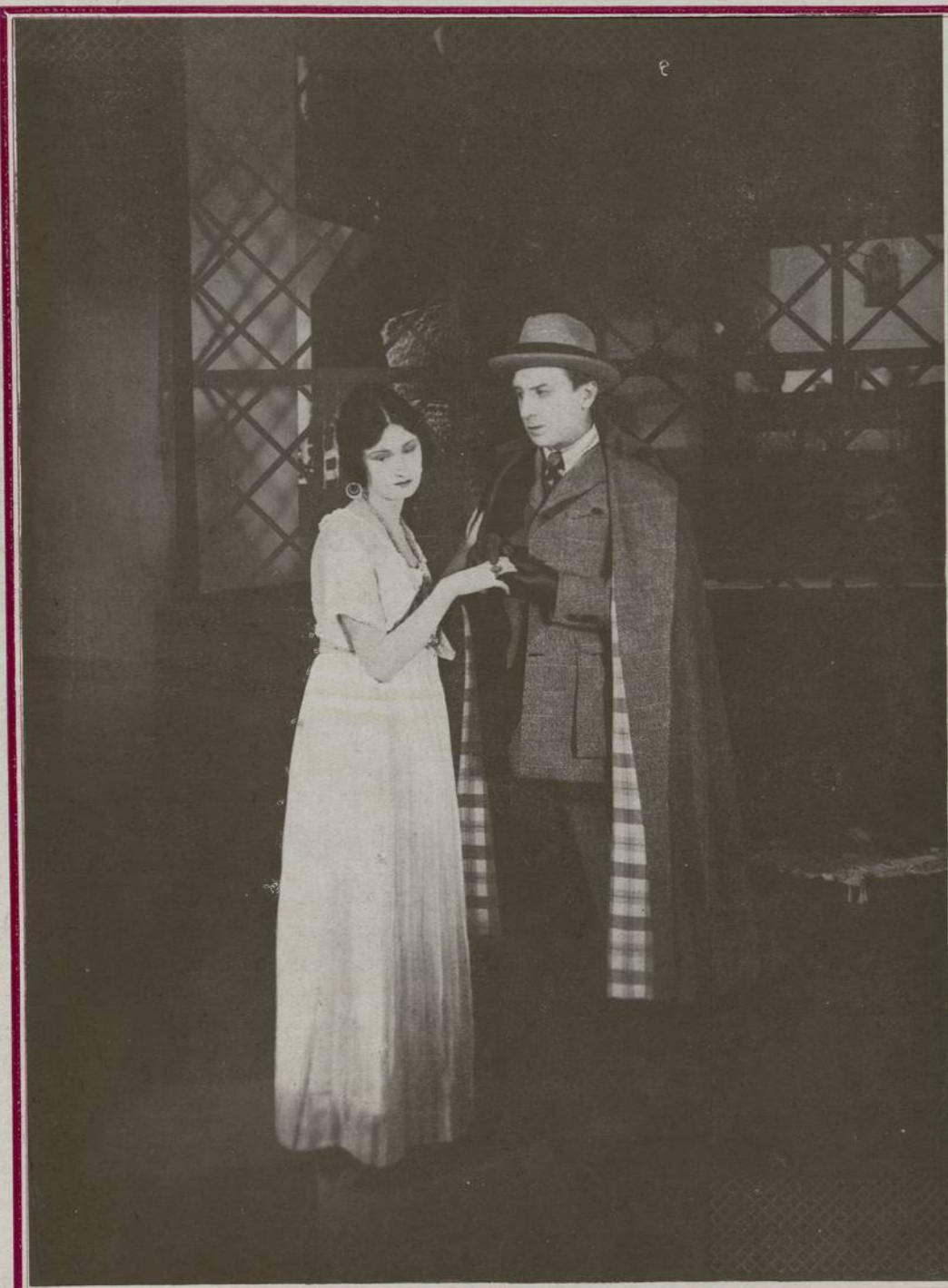
Soudain, un choc, un arrêt, une gare : Monte-Carlo... un nom qui fascine Mathias. Il descend du train, court au Casino, la fièvre du jeu le saisit et il risque à la roulette, ses deux derniers billets de 100 francs. Il gagne. Il rejoue alors, sans trêve, par intuitions brusques. Il gagne, gagne sans cesse... A deux heures du matin, il a devant lui cinq cents mille francs.

Il lit, s'étonne, et finalement, éclate de rire : " Mort, lui, Mathias ? Allons donc ! Il ne s'est jamais senti plus vigoureux, au contraire, ni plus heureux de vivre ! Il faut démentir, à l'instant ce faux bruit stupide ! " Il va s'y employer, quand une idée soudaine lui naît, s'impose à lui, l'obsède jusqu'à la hantise. Puisqu'il est mort aux yeux de l'univers, pourquoi ne jouirait-il pas pleinement de sa nouvelle condition de défunt ? Il n'aurait plus d'ennemis, de dettes ni de belle-mère... Il serait libre, libre, libre... ! Etre mort, c'est là le vrai moyen de vivre heureux. Il l'emploiera, puisqu'un hasard bienveillant l'y pousse. Sans plus tarder, tournant bride, il part pour Rome et ses splendeurs.



Là, sous le faux nom d'Adrien Meis, il compte découvrir le bonheur. Mais devant un homme sans identité, sans références, les banques, les palaces se ferment tour à tour. Mathias doit se résigner à vivre au sein d'une étrange famille bourgeoise, les Paléari : le père, vieux fou toqué de spiritisme, ne songe qu'à entretenir avec les esprits des rapports aussi cordiaux que possible. La fille, par contre, est un ange de douceur blonde, toute de grâce et de pureté, dont Mathias-Adrien ne tarde pas à devenir éperdûment amoureux.

Déjà les deux jeunes gens ébauchent des projets, déjà Mathias arrachant de son passé la page mal écrite qui l'encombre, croit découvrir avec l'amour d'Adrienne la voie du véritable bonheur. Pourquoi faut-il que ce vieux fou de Paléari ait autrefois promis sa fille au louche et répugnant Térencia Papiano ?... Ledit Térencia ne tarde pas à s'apercevoir avec fureur des véritables sentiments d'Adrienne. Est-ce la jalousie ? est-ce simplement la cupidité qui l'inspire ? Toujours est-il qu'au cours d'une séance de spiritisme, il dérobe cinquante mille francs à son rival Mathias.



Celui-ci voudrait porter plainte malgré les supplications d'Adrienne. O rage!... devant le poste de police il songe soudain qu'il n'est "personne" et qu'il ne pourra satisfaire au moindre interrogatoire. Du même coup, il se rend compte du néant de sa destinée : il aime Adrienne et ne pourra cependant l'arracher à ce voleur de Papiano, puisqu'il n'est que "Feu Mathias Pascal". A tout prix, il lui faut immoler cette ombre qu'est Adrien Meis; il lui faut retourner au village, se faire reconnaître, redevenir, Mathias Pascal, le Mathias Pascal d'autrefois, bien vivant et décidé à conquérir sa vie. Il ne tarde pas plus longtemps; il part. Comme un revenant il apparaît aux yeux effarés de la veuve Pescatore, de sa femme Romilde, de Jérôme Pomino, du détestable Maldagna.

Il savoure un moment sa joie de les voir trembler de crainte. Mais qu'aperçoit-il au doigt de Romilde? un nouvel anneau nuptial!... Que voit-il là-bas, dans un berceau?... un enfant à la face camuse! Romilde est remariée et le grotesque Pomino n'est autre que son nouvel époux...

Mathias Pascal ne lui disputera pas la place : trop heureux d'être libéré par les circonstances, il retournera à Rome, vers Adrienne, vers son amour.

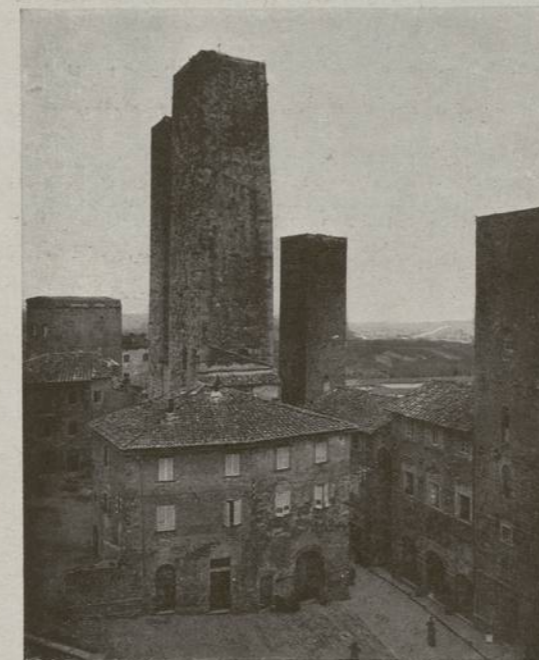
C'est sans amertume, c'est même avec reconnaissance qu'il ira déposer, en passant devant le cimetière de San Rocchino, une humble fleur champêtre sur la tombe du faux Mathias Pascal, auquel il a conscience de devoir une grande partie de son futur bonheur.



A PROPOS DE "FEU MATHIAS PASCAL"

INTERVIEW DE
L. PIRANDELLO

« Si d'aucuns s'étonnent de mon arrivée tardive au cinématographe — a déclaré Pirandello — ce n'est pas que j'aie méprisé ou mésestimé la grandeur de son domaine, l'étendue de ses possibilités. Jusqu'ici les rapports que j'ai eus avec les maisons d'édition ont été peu importants. On a tourné trois de mes contes, sans les trahir, sans les embellir trop non plus. En Amérique, une grosse firme s'est jetée, littéralement, sur un de mes livres; elle m'offrait un nombre respectable de dollars si j'acceptais de laisser filmer mon histoire, mais je devais en modifier le dénouement. C'était la condition essentielle de l'affaire. J'avais aussi une condition essentielle à opposer à cette



demande : ma dignité d'écrivain qui précisément me toujours de sacrifier mes intérêts moraux, mes idées philosophiques et ma conscience dans un but mercantile.

Aujourd'hui je donne avec enthousiasme à Marcel L'Herbier dont je goûte infiniment le talent et le caractère, "FEU MATHIAS PASCAL". Le cinéaste de "DON JUAN ET FAUST" saura mettre dans l'exécution du film ce qui n'est pas dans le roman tout en conservant au sujet original le maximum de tenue et de portée philosophique. Pour la première fois, j'ai confiance dans l'art muet, parce que deux grands artistes le servent : Ivan Mosjoukine et Marcel L'Herbier.

Je crois que le Cinéma, plus facilement, plus complètement que n'importe quel autre moyen d'expression artistique, peut nous donner la vision concrète de la pensée. »

PIRANDELLO.

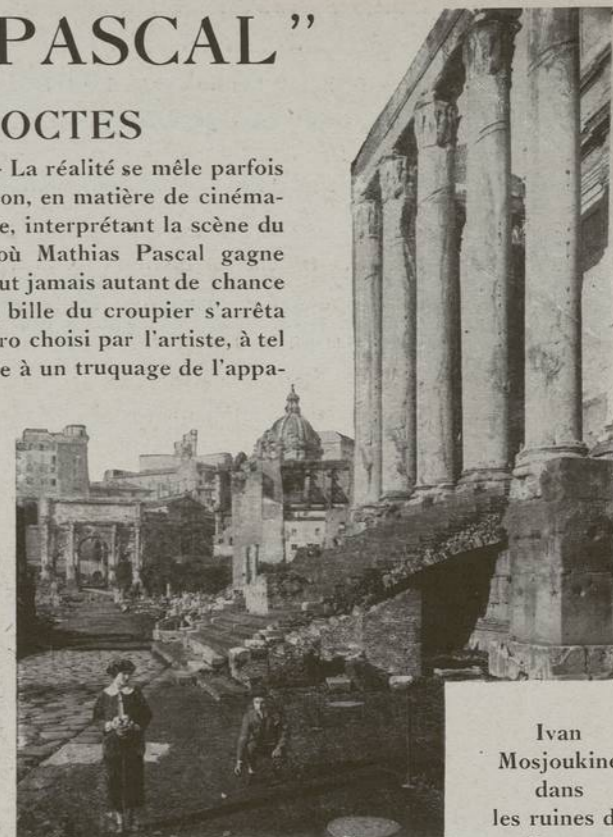
ANECDOTES

A MONTE-CARLO. — La réalité se mêle parfois d'étrange manière à la fiction, en matière de cinématographe : Ivan Mosjoukine, interprétant la scène du Casino de Monte-Carlo, où Mathias Pascal gagne 500.000 Frs à la roulette, n'eut jamais autant de chance véritable que ce jour là : la bille du croupier s'arrêta plus de 10 fois sur le numéro choisi par l'artiste, à tel point qu'on aurait pu croire à un truquage de l'appareil. Mosjoukine se montra navré que les exigences du travail ne lui permettent pas d'aller essayer cette "passe" ailleurs que devant l'objectif....

SPIRITISME. — Un autre jour, tandis que Marcel L'Herbier faisait répéter pour la 5^e fois une scène particulièrement délicate, celle de l'expérience spirite, on vit, sous les mains étendues des acteurs, la table se mettre à tourner aussi sans

qu'aucun fil l'ait mise en action, et quelques-uns des interprètes n'attendirent pas d'autres manifestations pour aller s'enfermer dans leur loge, loin du commerce des esprits.

A ROME. — Pendant les prises de vues, à Rome, Marcel L'Herbier se lamentait de ne pouvoir se procurer immédiatement 2 costumes de carabiniers, lorsqu'il aperçut, passant devant la fontaine de Trèves, 2 carabiniers nonchalants que leur service ne paraissait pas absorber considérablement. Psychologue, il dépêcha en ambassadrices Marcelle Pradot et Loïs Moran, qui eurent tôt fait de convaincre les deux braves militaires : il s'agissait pour eux de prêter, pendant dix minutes, leur concours bénévole au réalisateur. Ils se mirent donc, de très bonne grâce, en devoir de donner la réplique à Ivan Mosjoukine, le protagoniste de la scène. Hélas! l'arrivée intempestive d'un brigadier sur les lieux interrompit prématurément la scène : malgré l'intervention et le plaidoyer ému de Marcel L'Herbier, l'inflexible brigadier renvoya ses subordonnés penauds à leurs occupations circulatoires, non sans leur avoir infligé une sévère punition.



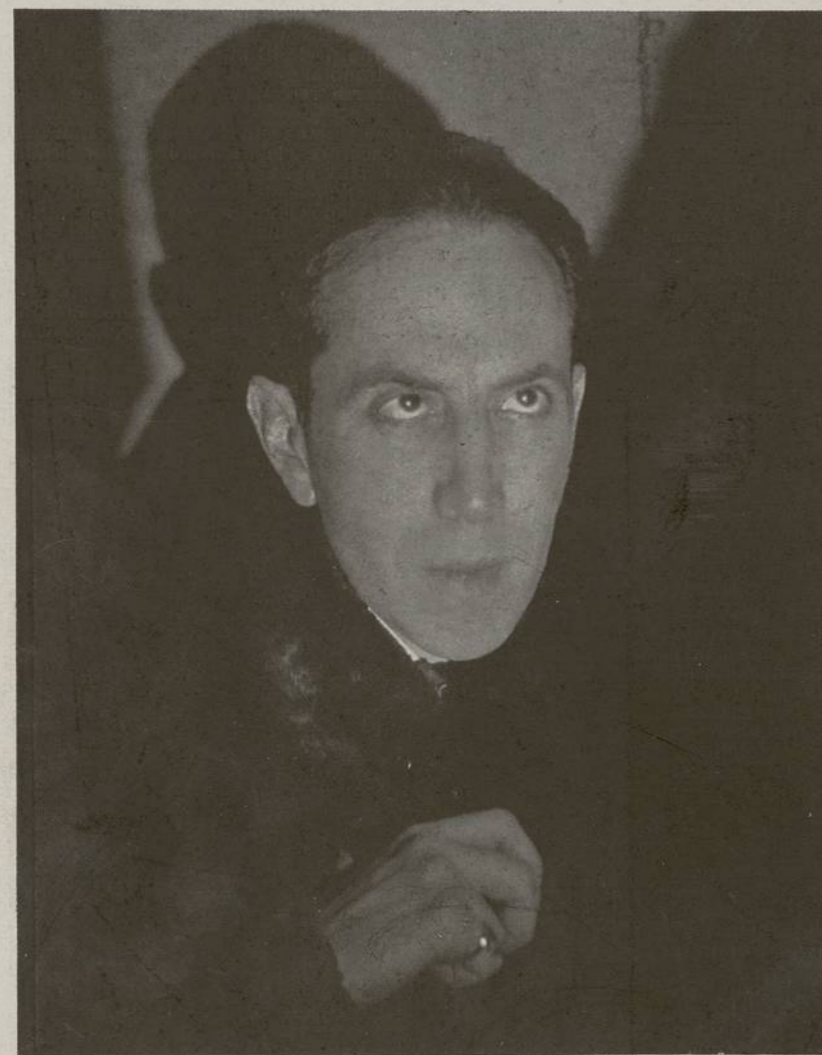
Ivan Mosjoukine dans les ruines de Rome.



Marcelle Pradot, Loïs Moran et Ivan Mosjoukine en Italie.

MARCEL L'HERBIER

Français — on ne peut plus français — et d'une culture classique très complète qui l'amena à produire plusieurs œuvres littéraires et à collaborer aux principaux journaux, Marcel L'Herbier se présentait avec un beau passé de poète et de dramaturge devant le



à donner au cinématographe dramatique une physionomie française. A travers des œuvres comme *le Carnaval des Vérités*, *El Dorado*, *Villa Destin*, *Prométhée enchaîné*, *l'Homme du Large*, *Don Juan et Faust*, on suit le grand chemin parcouru par lui vers une formule de plus en plus nette contre ce que les pays étrangers avaient trouvé comme formule pour leurs films d'avant-garde.

cinématographe; il le méprisait profondément d'abord, comme tout latin qui se respecte mais lorsque, vers 1917, il fut détaché à la Section Cinématographique de l'Armée il apprit à le connaître, à l'apprécier, il ne le quitta plus. M. Gaumont accueillit dès la démobilisation ce nouveau fervent de l'art muet qui, après avoir fait réaliser par Mercanton ses scénarios *Le Torrent* où débuta Jaque-Catelain et *Bouquette* où triompha Gaby Deslys, avait exécuté lui-même un film de propagande française *Rose-France* qui marquait véritablement la révélation d'une personnalité cinématographique de première valeur. Et ce fut par la suite toute la patiente et fructueuse ascension du jeune metteur en scène passionnément attaché

L. PIRANDELLO

Luigi Pirandello, dont l'œuvre est déjà considérable, et dont il faut signaler surtout les 24 volumes de nouvelles, n'est auteur dramatique que depuis 7 ans. Et dans ces dernières sept années l'auteur italien a déjà écrit 32 pièces. C'est son théâtre accaparé par tous les directeurs qui l'ont rendu célèbre dans tous les pays du monde à la fois. Qu'il s'agisse de sa tragédie *Henri IV*, de sa pièce *Les Six Personnages en Quête d'Auteur*, de sa farce *l'Homme, la Bête et la Vertu* et de tant d'autres petits et grands chefs-d'œuvre tels que *Chacun sa Vérité*, *Vêtir ceux qui sont nus*, *L'imbécile*, le *Diplômé*, Paris, Londres, New-York, Berlin, Vienne, Bruxelles et Madrid encore plus que Rome s'acharnent d'être les premiers à mettre en scène les drames et les comédies de cet auteur dès qu'il a fini de les écrire. Mais néanmoins Pirandello, dont la mentalité si moderne est toujours à l'affût de la nouveauté et particulièrement du synchronisme de la vie et de la pensée, a toujours rêvé au cinématographe. S'il n'y débute qu'aujourd'hui c'est qu'il n'a voulu confier ses œuvres qu'à des artistes dont il admire et approuve le talent. Aussi lorsqu'il fut décidé de porter à l'écran une de ses premières œuvres de jeunesse, son roman *Feu Mathias Pascal*, c'est avec enthousiasme qu'il accepta ce début

cinématographique car il savait que l'œuvre serait traduite dans la langue internationale, c'est-à-dire l'image par Marcel L'Herbier dont la production passée l'a toujours captivé et que nulle part il n'aurait su trouver un Mathias plus fidèle à sa pensée qu'Ivan Mosjoukine dont les qualités artistiques sont désormais reconnues et suivies sur tous les écrans.

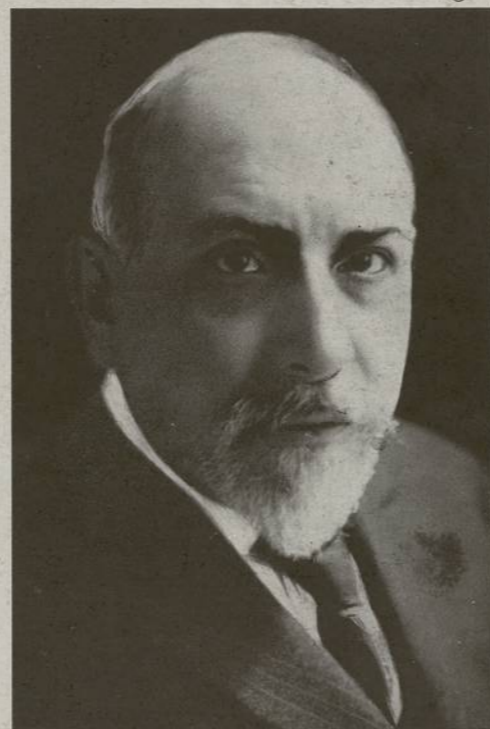


Photo Henri Manuel

MARCELLE PRADOT

Marcelle Pradot est née au cinématographe le 18 Juin 1919 et débuta dans le rôle d'Evelyne du *Bercail*. Attachée aux établissements Gaumont, elle fut réservée aux premiers rôles dans la production de Marcel L'Herbier. Ainsi fut-elle tour à tour Clarisse du *Carnaval des Vérités*, la paysanne Djenna de *l'Homme du Large*; puis dans *Prométhée enchaîné*, elle tint le double rôle de Panthéa et de la Dactylo. Plus tard, dans *El Dorado* elle revint à une de ces jeunes filles aristocratiques et secrètes qu'elle excelle à faire vivre. Elle incarna, dans *Don Juan et Faust* avec un style rare cette Dona Ana qui est son plus grand succès; néanmoins dans *Le Marchand de Plaisirs* sa création de Marie-Ange Dormay lui valut bien des admirations.



IVAN MOSJOUKINE

Ivan Mosjoukine est devenu au cours de ces dernières saisons, une des plus puissantes figures de l'écran mondial. Depuis ses débuts en France où il apparut dans *l'Angoissante aventure*, *L'Enfant du Carnaval*, *Justice d'abord*, *Tempêtes*, le prestige de ce grand tragédien de l'écran n'a cessé de croître. *La Maison du Mystère* consacra sa popularité. *Le Brasier ardent*, *Kean*, *Les Ombres qui passent*, montrèrent la souplesse d'un art en pleine possession de lui-même. Plus près de nous, *le Lion des Mogols* a connu le triomphe des précédentes productions, *Feu Mathias Pascal*, la dernière en date, est aussi la plus magnifique des créations d'Ivan Mosjoukine. Il y déploie à son aise, toutes les ressources de sa fantaisie et ses inépuisables moyens d'expression, et nous présente là comme une synthèse d'un talent extrêmement varié.

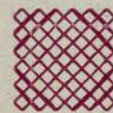


Loïs MORAN

Quand Marcel L'Herbier remarqua cette blonde ingénue américaine et la fit débiter sous la direction de Jaque Catelain dans *La Galeries des Monstres*, Loïs Moran n'avait pas quinze ans.

Déjà pourtant elle avait fait toutes ses classes de danse à l'Opéra; elle pratiquait beaucoup de sports, elle étudiait bien des livres. Mais surtout elle savait vivre, sentir, charmer.

C'est cela qui, dès sa première apparition si rayonnante de pureté vraie, de charme clair dans le personnage de "Ralda", fut unanimement proclamé et c'est ce qui est la meilleure garantie de son brillant avenir.



SOCIÉTÉ DES "FILMS ALBATROS"

Société anonyme au capital de 4 millions de francs — R. C. Seine 15.244

SIÈGE SOCIAL: 106, Rue de Richelieu, PARIS

Téléphone: LOUVRE 47-45

Adr. Télégr.: ALBAFILMLA-PARIS

STUDIO ET LABORATOIRES:

52, Rue du Sergent-Bobillot à Montreuil-sous-Bois (Seine)

Téléphone: Montreuil: 57

DUCROS & COLAS
Maîtres-Imprimeurs
7, rue Croulebarbe, Paris

DUCROS & COLAS

7, rue Cronlebarbe

Paris